

7^e épisode

Où Hermès apprend à voir un univers invisible

Résumé de l'épisode précédent: Hermès est devenu l'ami de son frère Apollon. Curieux du monde qu'il découvre, il a décidé d'aller voir les vieilles nourrices des dieux pour apprendre à lire l'avenir.

Hermès avait soif de connaître le monde. Il partit aussitôt en direction du mont Parnasse, emportant avec lui son bâton d'or avec les deux serpents enlacés. Il marcha en chantant tout le long du chemin. Il traversa des plaines verdoyantes, puis des vergers en fleurs. Les arbres aux fleurs roses ou jaunes se mêlaient aux prairies herbeuses, le spectacle de la nature le remplissait de bonheur. Hermès arriva bientôt au pied du mont Parnasse. Cette montagne n'était pas aussi haute que celle des dieux, mais elle était sombre et froide malgré la chaleur du printemps. Plus Hermès grimpait, moins il y avait d'herbes et de fleurs. Bientôt, il n'y eut plus que des cailloux.

Au détour du chemin, un petit ruisseau apparut. Une vieille femme, accroupie, y lavait de grands linges blancs qui servaient à emmailloter les bébés. Ses

cheveux gris étaient noués en un chignon serré. Elle avait un beau visage, encore lisse malgré son âge. Mais ses yeux ne souriaient pas. « Que viens-tu faire ici ? » lui dit-elle rudement. « Je viens de la part du grand Apollon, qui vous aime si fort, ô nourrice, répondit Hermès. Je voudrais apprendre à prédire l'avenir. » La nourrice le fixa durement : « Pourquoi veux-tu savoir ce qui va exister ? Sais-tu déjà voir ce qui existe autour de toi ? » Le jeune dieu hésita puis répondit : « Non. Apprends-moi. »

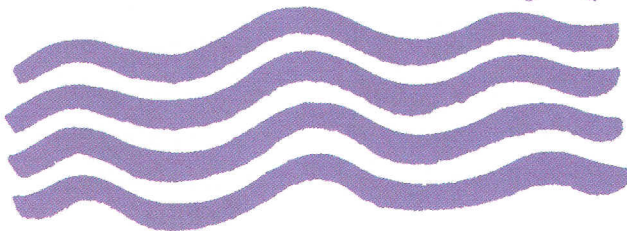
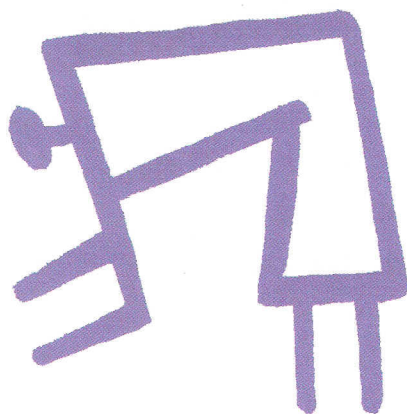
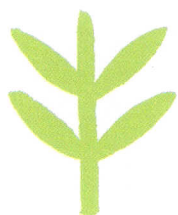
La vieille femme au visage sévère fit signe à Hermès de s'approcher. « Penche-toi sur ce ruisseau, raconte-moi ce que tu vois », lui dit-elle. Hermès regarda l'eau qui coulait et répondit : « Bonne nourrice, je ne vois rien que de l'eau qui court sur des cailloux. » « Quand tu repartiras d'ici, tu y verras mille trésors cachés », dit-elle. Elle prit le baluchon du garçon et le

conduisit dans la grotte où elle dormait.

Hermès resta sept jours et sept nuits avec la première nourrice, qui s'appelait Antalia. Et elle lui apprit à ouvrir les yeux sur le monde. Elle lui apprit à observer la vie sous un brin d'herbe, à sentir le parfum des fleurs, à reconnaître le goût du miel et celui du sel, à aimer les caresses du soleil et du vent, à écouter la voix de la Terre, à entendre le murmure des étoiles.

Au bout du septième jour, Antalia retourna au bord du ruisseau avec Hermès et lui demanda : « Penche-toi sur cette eau qui coule et dis-moi ce que tu vois. » Hermès s'accroupit au-dessus du ruisseau et voici ce qu'il dit : « Je vois la courbe dansante et gracieuse de l'eau qui court,

je vois les éclats d'or du soleil qui se reflètent à la surface, je vois le petit poisson argenté blotti sous cette pierre, je vois l'algue verte qui ondule au courant, je vois l'insecte qui glisse en patinant, et je vois les traces des pas des animaux venus boire. Je sens l'odeur fraîche de la mousse et celle des jacinthes. J'entends la musique des gouttelettes qui



frappent le rocher. J'entends les libellules qui frôlent l'eau de leurs ailes vibrantes. J'entends le chant des petites grenouilles tapies derrière les brins d'herbe. » Hermès s'arrêta un instant. Il plongea les doigts dans le courant et porta une gorgée à ses lèvres. « Et je retrouve le bon goût de la terre et du soleil dans la pureté de cette eau. » Hermès avait trouvé la clé d'un univers invisible. Seul celui qui sait attendre et regarder peut y entrer. Antalia sourit enfin et dit : « Hermès, tu sais voir ce qui existe autour de toi maintenant. Tu peux poursuivre ton chemin. Va voir ma sœur, plus haut sur la montagne, elle pourra peut-être t'aider. » Le jeune dieu remercia chaleureusement

la vieille nourrice pour tout ce qu'elle lui avait appris. Il reprit son bâton d'or et il repartit, impatient de découvrir les autres mystères du monde.

À SUIVRE